

le péché est esclave du péché » (Jean 8, 34). Elle nous enseigne aussi « que notre vieil homme a été crucifié avec lui (Christ), afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché » (Romains 6, 6). « Car ainsi que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité pour l'iniquité, ainsi livrez maintenant vos membres comme esclaves à la justice pour la sainteté » (Romains 6,19). Tout véritable disciple du **Seigneur** est aussi son esclave.

« Or nous tous, contemplant à face découverte la gloire du **Seigneur**, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le **Seigneur** en Esprit » (2 Corinthiens 3, 18).

„Il est ton Seigneur : adore-le“
Psaumes 45, 11



Auteur

Lionel Guibal
Aumônier de prison
Email : l.guibal@gmail.com



Edition & Impression

Diffusion de la Bible
Grand-rue 92
CH-1180 Rolle

Jésus est Seigneur

„Crois au Seigneur Jésus, et
tu seras sauvé“

Actes 16, 31

Si on observe la spiritualité qui se vit dans l'église aujourd'hui, on constate ceci : Jésus est trop souvent connu comme Sauveur mais pas comme Seigneur. De nombreuses personnes sont sauvées car elles ont cru au sacrifice du **Seigneur** Jésus sur la croix mais elles n'ont pas accepté la seigneurie de Christ sur leur vie. Elles n'ont pas perdu le droit de disposer d'eux-mêmes, elles ne sont pas des disciples.

Pourtant le **Seigneur** Jésus l'énonce clairement à ces grandes foules qui allaient avec Lui : « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, et sa mère, et sa femme, et ses enfants, et ses frères, et ses sœurs, et même aussi sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14, 26). Comme le dit C.I Scofield : « Devant l'amour qui devrait attacher le chrétien à Christ, l'affection naturelle est comparable à de la haine, tant le lien qui unit le croyant à son Seigneur surpasse toute expression de sentiments humains si élevés soient-ils » (voir Matthieu 12, 47-50).

Il ne me suffit pas de dire « je suis sauvé ». Je dois être un disciple du Maître, accomplir Sa volonté (qui est bonne, agréable et parfaite), et perdre le droit de disposer de moi-même, de ma propre vie, pour vivre de la vie d'un autre, c'est-à-dire de Christ. L'apôtre Paul, dans ses épîtres, le dit d'une façon très claire : « Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi » (Galates 2, 20). « Pour moi, vivre c'est Christ » (Philippiens 1, 21).

De nombreux chrétiens ont mal été évangélisés. On leur a présenté

Jésus comme Celui qui sauve, ce qui est absolument vrai. Or Jésus n'est pas simplement le Sauveur, Il est aussi le **Seigneur**. La Bible l'exprime très clairement dans Romains 10, 9 : « Si tu confesses de ta bouche Jésus comme **Seigneur** et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé ». Le **Seigneur** Jésus lui-même, « étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même prenant la forme d'esclave » (Philippiens 2, 6-7).

Est-ce que Jésus est le **Seigneur** de ma vie ? Est-il Celui qui s'est acquis tous les droits sur mon cœur ? Est-il Celui que j'adore, à qui j'obéis ? Est-il Celui qui me fait reposer dans de verts pâturages, qui me mène

„Seigneur, auprès de qui nous
en irions-nous ? Tu as les paro-
les de la vie éternelle“

Jean 6, 68

à des eaux paisibles, qui restaure mon âme, qui me conduit dans des sentiers de justice à cause de Son nom ? Est-il mon Maître ? Suis-je son esclave - pas simplement son serviteur mais son esclave ? Le grec dispose de plusieurs termes pour désigner les diverses catégories de serviteurs qu'on retrouvait dans la société du 1er siècle. « Dans ses épîtres Paul ne se présente pas toujours comme apôtre, mais parfois comme esclave (doulos), soulignant par là qu'il est la propriété de son Maître, dont il dépend entièrement » (Georges André). Oui, nous sommes les esclaves du Seigneur : « vous n'êtes pas à vous-mêmes ; car vous avez été achetés à prix » (1 Corinthiens 6, 19). Dans le Nouveau Testament nous voyons à plusieurs reprises les apôtres et leurs collaborateurs se nommer esclaves de Jésus-Christ (Philippiens 1, 1 ; Jacques 1, 1 ; 2 Pierre 1, 1 ; Colossiens 4, 12 ; Jude 1 ; Luc 1, 38). La Bible nous enseigne que « quiconque pratique